

## > Fanette Mellier

### **VOCATION: COMMENT ET POURQUOI AVEZ-VOUS CHOISI DE DEVENIR GRAPHISTE?**

J'ai choisi de devenir graphiste car c'est une profession au carrefour de l'écrit et de l'image, impliquant une responsabilité sociale tout autant qu'une exigence dans la réalisation.

### **QUELLE EST VOTRE FORMATION ET QUELLES ONT ÉTÉ LES PERSONNES IMPORTANTES QUE VOUS Y AVEZ RENCONTRÉES?**

J'ai obtenu mon diplôme de l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg en 2000, option «communication graphique».

### **COMMENT FURENT VOS DÉBUTS DANS LA PROFESSION?**

Pierre di Sciuolo, qui était mon professeur aux arts-déco, m'a proposé de venir travailler avec lui comme apprentie graphiste à l'issue de mes études. Ensuite, en 2001, j'ai intégré l'Atelier de création graphique fondé par Pierre Bernard dans la continuité de Grapus. J'y ai travaillé jusqu'en 2004, pour des projets dans le domaine institutionnel et culturel.

### **QUEL EST VOTRE STATUT AUJOURD'HUI?**

Depuis début 2005, je travaille comme graphiste indépendante.

### **QU'EST-CE QU'UN GRAPHISTE / DESIGNER GRAPHIQUE?**

Un graphiste est un créateur qui met en forme des outils de communication, au sens large. Cette mise en forme fait appel à son expertise (visuelle, typographique, technique...), tout autant qu'à sa créativité, sa culture et son sens critique.

### **LA COMMANDE/LES PROJETS**

#### **> mentionner quelques commandes et expériences importantes pour vous**

Il est difficile de choisir, tant les bonnes comme les mauvaises expériences sont formatrices... Je dirais, en vrac: la Main se Singe, Fontenew, ma résidence à Chaumont, le Parc Saint Léger, Rousseau aux Charmettes. Ces expériences qui m'ont ouvert des voies de création.

#### **> décrivez une commande ou un projet en tenant compte de son contexte et de la réception par le public**

La relation au contexte et au public est fondamentale, car nous ne sommes pas seulement des "fiseurs d'image". Je tente toujours de réfléchir à l'usage qui est fait des objets graphiques édités, en y introduisant une petite dimension

expérimentale dans le rapport aux conventions de lecture, d'articulation, de fabrication, etc.

**> quelle est votre relation avec le commanditaire?**

Avec le commanditaire, il faut impérativement une relation de confiance, d'égalité et de respect mutuel. Sur cette base, tout est possible.

**> quelle est la place pour vos recherches personnelles dans le cadre du projet?**

Les projets personnels et de commande sont des vases communicants: l'équilibre entre les deux est déterminant.

Les projets de recherche permettent d'expérimenter librement des notions fondamentales du graphisme (typographie, édition, impression, espace, etc.), sans être muselés par des impératifs rationnels ou réalistes. De plus, ces projets, que j'initie seule ou en partie, me permettent de collaborer avec d'autres créateurs (écrivains, scénographes, musiciens...), pour une équation exigeante du fond et de la forme.

Les projets de commande, nourris par les recherches menées en parallèle, permettent de se confronter à la réalité, au sens large: richesse et variété des sujets, relation au commanditaire, impératifs de fabrication, diffusion, etc.

Cette relation au monde est au cœur des enjeux de la profession, et innerve en retour les projets personnels.

**QUELLE EST VOTRE VISION DU FUTUR, DU DEVENIR DE VOTRE PROFESSION ET DE LA POSSIBILITÉ, POUR UN GRAPHISTE, DE POURSUIVRE SON TRAVAIL D'AUTEUR DANS LA COMMANDE/LE PROJET?**

Depuis une dizaine d'années, de plus en plus de jeunes graphistes talentueux sont formés en France, et avec eux, émerge une véritable culture du graphisme, exigeante. Le problème réside, à mon sens, dans le manque de formation des commanditaires publics et privés, qui ne sont pas à la hauteur de cette exigence et ne saisissent pas encore l'enjeu social et culturel du graphisme. Ce manque de culture et d'audace explique le niveau médiocre des objets graphiques visibles dans notre pays.